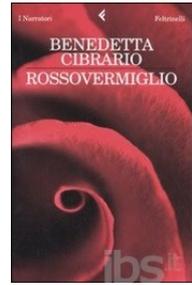


CIBRARIO Benedetta, *Rossovermiglio* (Feltrinelli, 2007, 212 p.)  
Ce premier roman de Benedetta Cibrario a obtenu le prix Campiello en 2008.



L'histoire s'articule autour d'une belle figure de femme qui narre, à la première personne, le parcours qui l'amène à refuser les conventions d'un monde et d'une époque pour s'enraciner dans une autre terre. En quête de justesse et d'authenticité, elle quitte Turin et un mariage arrangé pour les collines toscanes où sa passion pour un homme, Trott, va se confondre avec sa passion pour le vin, ce Rossovermiglio « qui a la couleur de la lune, certains soirs d'été, quand elle surgit derrière la colline ».

Le roman de Benedetta Cibrario nous parle de la fragilité des êtres confrontés à l'Histoire qui avance et aux paysages immuables dans leur grande beauté. Car « il y a beauté et beauté » comme le dit la première ligne du roman, mais il y a aussi amour et amour...

Le refus d'une construction linéaire lui permet de faire alterner passé et présent, au gré des souvenirs, des avancées et des pauses, pour le plus grand plaisir du lecteur. L'écriture est fluide et joue sur plusieurs registres avec une grande richesse de vocabulaire.

Le roman est profondément ancré dans une terre, le Chianti, et dans un contexte historique et social qui, de 1928 (titre du premier chapitre) nous amène à la proclamation de la République qui est aussi le moment des *révélations* (titre du 8<sup>o</sup> et avant-dernier chapitre). Il traverse l'entre deux guerres et le Fascisme : l'époque est propice aux trahisons qui ne manquent pas dans ce livre où il est aussi question de fidélité, fidélité à soi-même, aux autres, à une terre.

Louisette CLERC  
Mars 2013